



La nature en ville, un enjeu écolo-pédagogique

Sur Terre, où le soleil brille, la vie existe. Les forêts, les plaines et les rivières n'ont donc pas le monopole de la nature. C'est aussi une réalité en ville, même si bitume et béton ont tendance à nous le faire oublier. Au-delà des bénéfices écologiques que l'on peut imaginer, préserver la nature en ville est aussi un enjeu pédagogique. En Ile-de-France, 20 % seulement du territoire est urbanisé, quand la quasi-totalité des habitants (95,9 %) vivent en ville. C'est donc l'occasion de révéler aux citoyens les clefs des écosystèmes, les interactions entre milieux terrestres et aquatiques, le rôle déterminant joué par certaines espèces.

Le guide que vous tenez entre vos mains est destiné à accompagner les collectivités pour inventer d'autres méthodes d'aménagement et de gestion des espaces. Les squares, parcs urbains et les jardins répondent chacun à un usage différent. Ce sont des aires de jeux, des coins de repos, des lieux pour se promener en famille ou faire du sport. Rien n'empêche pour autant de concevoir et de gérer ces espaces écologiquement. Moins de pesticides, voire pas de pesticides du tout. Moins de tontes, surtout en période de reproduction de la faune. Choix de végétaux locaux, de fleurs vivaces. Mais aussi entretien des chemins et trottoirs, maintien de murs anciens, élagage et taille des arbres, réouverture de rivières, création de mares, gestion des bords de route, aménagement de parkings... Les pistes pour mieux intégrer la nature en ville sont innombrables.

Les collectivités locales qui s'engagent et proposent des changements de pratiques sont de plus en plus nombreuses. Nous ne pouvons que nous en féliciter et encourager ces pratiques qui, de surcroît, réduisent les coûts d'entretien.

Natureparif, l'agence régionale pour la nature et la biodiversité, a été créée dans l'esprit du Grenelle. Elle collecte les connaissances existantes, les met en réseau, identifie les priorités d'actions régionales, produit, en lien avec tous les acteurs du territoire, les indicateurs permettant de suivre l'évolution de la biodiversité. Elle recense également les bonnes pratiques pour préserver la biodiversité avec l'ambition de généraliser leur application sur tout le territoire régional. C'est dans cet esprit que le guide de gestion différenciée a vu le jour.

Respecter et préserver le sol, l'air, l'eau, la faune, la flore, le sous-sol, la forêt, correspond à une seule et même logique : répondre à une demande sociale forte et lutter contre la perte de la biodiversité. Nous avons voulu cet outil le plus opérationnel possible, à destination des élus, agents, responsables techniques et autres acteurs susceptibles d'intervenir sur l'espace ; n'hésitez pas à vous en saisir, l'abus de ce guide est profitable à la biodiversité !

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement l'association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau avec laquelle Natureparif s'est associée pour l'édition de ce guide qui, j'en suis sûr, sera utile à toutes et tous.

Jean-Vincent Placé
Président de Natureparif